

Diagonales : La leçon du hot-dog

18-08-2009

Il y a un an, la chute de Lehman Brothers a ouvert le débat sur le rôle de l'Etat dans le fonctionnement des marchés. Rien de déterminant n'en est jusqu'à présent sorti. Mais voici qu'une nouvelle affaire, new-yorkaise elle aussi, mais minuscule cette fois, le relance.. La boutique ambulante de hot-dogs installée à Manhattan devant le Metropolitan Museum vient en effet de faire faillite avec plus 300 000 \$ de passif. Si l'on en est arrivé là, c'est parce que son propriétaire en a acquis la licence aux enchères l'année dernière contre la redevance mensuelle extravagante de 53 000 \$. Comme son chiffre d'affaires quotidien atteint au maximum 1 500 \$, le calcul du déficit est vite fait. L'administration des parcs, dont dépend le trottoir du "Met", a décidé de poursuivre l'entrepreneur défaillant. A ceux qui lui reprochent d'avoir laissé un simple marchand s'engager dans une impasse financière, elle oppose la liberté des enchères. Quant au vendeur de hot-dogs, il met en cause des concurrents qui viennent illégalement casser les prix à quelques mètres de son chariot, sans que la police y trouve à redire.

Pour de nombreux économistes, l'épisode montre de façon éclatante que le marché ne peut fonctionner de façon fluide qu'à la condition d'être vigoureusement surveillé par l'Etat. Ils insistent pour que l'administration Obama s'engage plus résolument dans cette voie. Lehman Brothers n'en avait pas convaincu la classe politique. Peut-être les hot-dogs du Metropolitan, autrement utiles au confort quotidien, y parviendront-ils ?

Jean-Jacques Salomon

jjsalomon@oomark.com

